

Joël Dabin

Un artiste intemporel

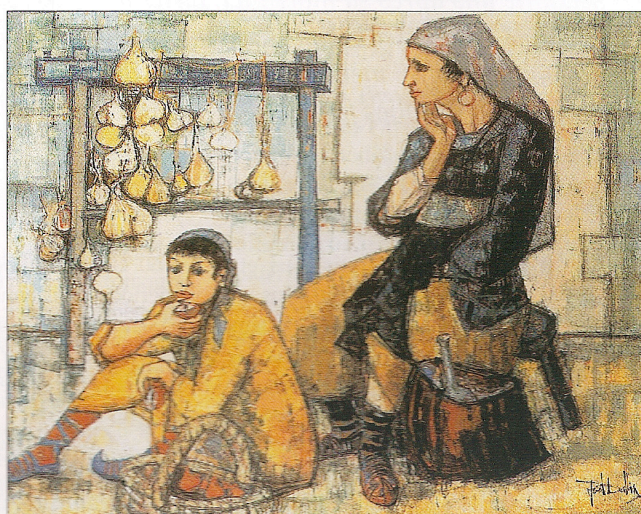
par Patrice de la Perrière



*"La Madrilène", 1998, H/T, 100 x 100 cm - Collection particulière
Cliché Serge Bauchet - Conservation Départementale des Musées de Vendée*

Cette rétrospective remarquable de Joël Dabin qui devait être une fête de l'œil et de l'esprit pour tous les vrais amateurs d'art, fut en fait le mot d'adieu de cet artiste de talent dont l'humanité et la convivialité étaient également admirées par tous ceux qui l'approchaient.

Joël Dabin nous a quitté la veille de l'inauguration de cette exposition qui eut lieu le vendredi 7 novembre à 18h en l'Hôtel du Département avec le patronage et la présence effective de Philippe de Villiers, Président du Conseil Général de la Vendée. La dernière exposition de Joël Dabin à Paris en mars et avril 2003, à la Galerie Art Comparaison, avait été un véritable festival d'énergies. En effet l'une des qualités primordiales de cet artiste d'exception était, -et est toujours-, d'avoir su évoluer ; non pas pour suivre une mode éphémère, mais pour affiner sa



*"Marché à Ulcinj" (Montenegro), 1960, H/T, 130 x 162 cm -
Collection particulière - Cliché Serge Bauchet - Conservation
Départementale des Musées de Vendée*



*"Le marché maraîchin", 1978, H/T, 120 x 120 cm - Collection parti-
culière - Cliché Serge Bauchet - Conservation Départementale des
Musées de Vendée*

pensée, transmuter ce qu'il voyait, traduire l'invisible. Pour Dabin, l'image perçue n'était qu'un prétexte, une façon de dépasser la simple perception visuelle pour parvenir à exprimer avec puissance les lignes de force sous-jacentes du modèle ou du motif. Il plongeait au cœur de la matière pour y chercher l'éternelle jouvence et triompher des gageures les plus audacieuses. Il trouvait les solutions aux problèmes esthétiques grâce à ses perceptions quasi spirituelles de la vie. Ainsi, par son talent, Dabin parvenait à « gommer » dans ses toiles toute anecdote, tout détail superflu pour n'y laisser que ce que l'on pourrait appeler « la vérité esthétique de l'âme ».

Et durant le vernissage du salon d'Automne, sa toile exposée était, pour ses amis, à la fois douloureuse et belle, tragique mais essentielle. L'avantage de certains artistes, c'est qu'ils ne meurent pas vraiment. Ils nous laissent leurs œuvres qui sont autant d'indices pour mieux les comprendre, et pour mieux percevoir notre chemin. Ce qui est sûr, c'est que Joël Dabin fait partie de ces (quelques) artistes qui nous réconcilient avec l'Art Contemporain d'aujourd'hui. On ne peut donc que conseiller à tous ceux qui aiment la vraie peinture d'aller à la Roche-sur-Yon pour y admirer l'œuvre d'un peintre intemporel. ■

Du 8 novembre 2003 au 18 janvier 2004
Hôtel du Département
40, rue Foch - La Roche-sur-Yon